

## Lettre de candidature

Je viens par la présente faire acte de candidature à la présidence de la C.M.A. pour un deuxième mandat. Au cours du premier mandat qui m'avait été confié par élection par mes pairs membres des associations du monde arabe, j'ai pu organiser, à Hammamet, en Tunisie, avec mon équipe de l'ATPF, l'association tunisienne pour la pédagogie du français, et l'aide et le soutien des autres associations de la région, selon le vœu des collègues, le troisième congrès de la CMA. Ce congrès fut considéré comme une référence par l'ensemble de ceux qui y ont participé ainsi que par les instances nationales et internationales qui y ont cru et y ont contribué.

Mais la richesse culturelle de notre zone du monde et le fait qu'elle apparaisse clairement comme un enjeu d'avenir pour l'enseignement de la langue française ont fait naître en moi un projet encore plus ambitieux : organiser dans le monde arabe un congrès mondial de la FIPF pour montrer à toutes les autres régions du monde cette richesse culturelle et historique et la contribution des associations et plus généralement des pays arabes à l'essor international de l'enseignement de la langue française et des cultures francophones.

Il s'agit là d'un premier projet. Le second, si mes collègues me font confiance et m'élisent, c'est de contribuer, avec mes autres collègues des autres régions, à donner, au sein de la FIPF, un poids plus important aux commissions régionales ainsi que des moyens leur permettant un véritable fonctionnement à l'échelle de leur région et au-delà. Mes antécédents comme responsable universitaire et ministériel, mon expérience au sein de la Francophonie institutionnelle, universitaire et associatives et les amitiés que j'y conserve de même qu'au sein des instances de la coopération des pays bailleurs de fonds constituent autant d'atouts pour ce projet.

Je souhaiterais aussi, au cours de ce nouveau mandat, s'il m'était accordé, développer les relations et les échanges entre les associations du monde arabe, d'abord à l'échelle des deux zones de la région, Machreq et Maghreb, en raison de la similitude des problèmes posés à l'enseignement du français dans chacune de ces deux zones mais aussi créer une synergie et une connaissance mutuelle entre les associations de ces deux zones et, autant que faire se peut, agir au sein du conseil d'administration de la FIPF, pour l'organisation d'activités unissant deux ou trois régions différentes.

Je n'oublie pas le développement et la régularisation de la parution de la revue *Francophonies*, revue de la CMA, la publication sur papier des actes du troisième congrès qui seront en ligne pour le congrès mondial de Liège et, si notre région n'obtient pas les suffrages des associations sœurs pour l'organisation du prochain congrès mondial, la préparation et la tenue d'un congrès régional au Maroc ou en Algérie.

Samir Marzouki

Professeur à l'Université de Manouba à Tunis

Président de l'ATPF

Président sortant de la CMA